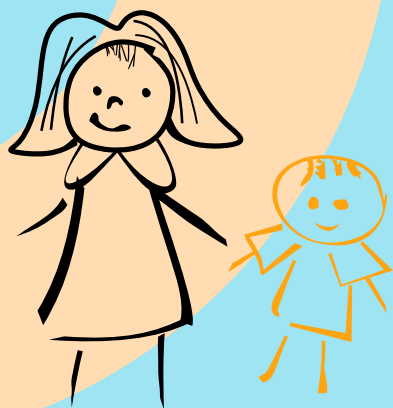




RAPPORT D'ACTIVITÉS

20
24

Papoto
Parentalité Pour Tous



SOMMAIRE

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE	03
2024 UNE ANNÉE DE CROISSANCE	05
Bilan en quelques chiffres	06
Répliquer notre programme d'action territoriale	07
2024 UNE ANNÉE INNOVANTE	08
L'accrochage scolaire dès l'entrée à l'école maternelle	11
Le quiz PAPOTO, un nouveau support	13
2024 UNE ANNÉE IMPACTANTE	14
Évaluer rigoureusement notre impact auprès des parents	14
Nos bénéficiaires ont la parole	17
UNE EQUIPE ENGAGÉE	19
Le conseil d'administration et l'équipe opérationnelle	19
Notre précieux réseau d'animation	20
RAPPORT & SOUTIENS FINANCIERS	22
PERSPECTIVES	24

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

Une année supplémentaire pour PAPOTO, une année de plus auprès des familles des quartiers prioritaires de la politique de la ville et des parents en hôtel social ou centre d'hébergement d'urgence. Quelques **2367 parents d'enfants de moins de 6 ans**, en moyenne plus pauvres, moins diplômés, moins en emploi, plus souvent allophones ou en situation d'illettrisme que la population générale, auxquels nous proposons de partager des connaissances actualisées sur les besoins fondamentaux des jeunes enfants.

Raison pour laquelle nous avons souri en lisant la recommandation n° 8 du rapport remis -après moult rebondissements- en février 2025 à la Ministre Catherine Vautrin par Serge Héféz et Hélène Roques, co-présidents de la **Commission Parentalité** :

« Renforcer les services et les bonnes pratiques développées localement visant à informer, accompagner et soutenir spécifiquement les parents socialement vulnérables d'enfants en bas âge. » Ces parents, nous les rencontrons tous les jours..



Notamment lors de notre programme « d'accrochage scolaire » que vous découvrirez en page 9 et qui fait totalement écho à cet autre passage du rapport de la commission parentalité, au sujet de la **co-éducation école-familles** : « Grâce à des activités de formation et d'information mobilisant des approches interactives et pratiques, comme des ateliers ou des séminaires, les parents peuvent acquérir les compétences nécessaires pour créer un environnement favorable aux apprentissages à la maison (...). »

Lorsque nous avons croisé ces familles en juin ou septembre 2024 dans une vingtaine d'écoles maternelles pour ce programme d'accrochage scolaire, nous avons par exemple insisté sur l'intérêt, pour leur enfant, d'échanger avec lui au quotidien, dans leur langue maternelle.

Approche qui vient encore d'être confirmée par un autre rapport publié lui aussi en ce début d'année 2025, celui du Conseil Scientifique de l'Education Nationale intitulé « Avoir deux langues et plus à l'école maternelle et élémentaire » : « Pour favoriser des interactions de qualité, il est important d'encourager les parents à parler la ou les langues dans lesquelles ils se sentent les plus à l'aise ». Comme le dit si joliment aux familles l'une de nos animatrices, Licka: « Parlez-leur la langue de vos rêves ».

Nous avons toujours autant à cœur de vérifier la validité scientifique de nos messages comme la pertinence de la posture mise en œuvre pour les partager. Sur ce deuxième point, ce sont les familles qui sont nos meilleurs juges. Elles saluent unanimement (voir pages 16 et 19) la « gentillesse », l'écoute, la pédagogie de nos animatrices et animateur (un homme, nous ne désespérons pas d'en recruter davantage !).

Ah oui, que disait encore le rapport de la Commission Parentalité ? « Il importe que les associations puissent bénéficier d'un financement pluriannuel pour les actions les plus structurantes en faveurs des personnes les plus vulnérables ». En effet. Il s'agit peut-être d'un vœu totalement pieux en cette période de fortes restrictions budgétaires, mais nous le formulons quand même.

Nadège Severac
Présidente



2024 UNE ANNÉE DE CROISSANCE

PAPOTO poursuit sa mission d'accompagnement à la parentalité des familles vulnérables en France et continue d'affiner sa **triple expertise** : sa maîtrise des savoirs scientifiques actualisés sur le développement du jeune enfant et la parentalité ; sa connaissance des difficultés et des ressources des familles vulnérables ; sa capacité à « aller vers » et mobiliser ces parents fragiles.

Nos supports doublés, dont nos 13 vidéos de vulgarisation scientifique disponibles en 20 langues, et nos ateliers de guidance parentale continuent d'être plébiscités par nos partenaires. 2024 marque donc une année de croissance pour l'association avec un nombre de bénéficiaires doublé par rapport à l'année précédente.

En 2024 nous avons mené **504 ateliers PAPOTO avec 125 partenaires opérationnels et impacté un total de 2367 parents dont 89% de mères de jeunes enfants** en Ile-de-France et dans la Métropole de Lyon.



Le profil de nos bénéficiaires révèle la **capacité de PAPOTO à toucher ces publics vulnérables** souvent primo-arrivants : 71%* de parents nés hors de France, 68% sans emploi, 51% ont un diplôme inférieur au bac ou aucun diplôme, 22% en situation de monoparentalité, 30% dépendent des minimas sociaux, 16% résident en structure d'hébergement d'urgence.

Grâce au travail de qualité de nos animateur·trice·s avec les parents, 83%* d'entre eux déclarent avoir appris sur le développement de l'enfant lors de l'atelier et **80% souhaitent ou ont déjà modifié leurs pratiques éducatives au bénéfice de leur(s) enfant(s).**

** chiffres donnés sur les 845 réponses au questionnaire d'évaluation soit 36% des bénéficiaires en 2024*

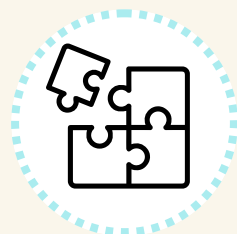
Bilan en quelques chiffres

« Être parent ça s'apprend
et pour ça il y a PAPOTO! »



2367

Parents
bénéficiaires

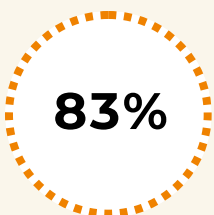


504

Ateliers



ont appris sur le
développement de l'enfant



ont modifié leurs
pratiques éducatives



230

Professionnel·le·s
formés / sensibilisés



23

Villes de
déploiement



125

Partenaires
opérationnels

Répliquer notre programme d'action territoriale

En Ile-de-France, PAPOTO a confirmé son impact à La Courneuve (93), Sevran (93), Grigny (91), et dans la Communauté d'agglomération Melun Val de Seine (77) où nous sommes bien implantés localement depuis 3 à 4 ans avec notre **programme « Les besoins fondamentaux du jeune enfant dans la cité »**.

A la demande des responsables de la politique de la ville, ce programme a été implanté dans les QPV (Quartiers Prioritaires de la politique de la Ville) des 8 communes de l'EPT Paris Terres d'Envol (93).

Nous avons également déployé nos actions dans le Département du Val d'Oise (95) axée sur la santé périnatale avec la sensibilisation des femmes en situation de précarité en PMI, maternités et hôtel sociaux.

A Paris (75), nous ciblons en particulier les **structures d'hébergement d'urgence** où nous accompagnons les parents et formons les équipes des parte-



naires avec lesquels nous travaillons : SamuSocial, Emmaüs, France Horizon, CASP, etc. En effet, les professionnel·les de ces structures nous expriment qu'ils-elles sont souvent démunis, par manque de temps et de compétences spécifiques, face à l'arrivée croissante de familles (notamment des mères seules avec des jeunes enfants) dans les centres d'hébergement d'urgence, hôtels sociaux, CADA, CHRS, etc.

Enfin, nous avons **exporté avec succès notre programme d'action dans la Métropole de Lyon** où nous avons déployé nos ateliers à Lyon (3ème, 7ème), Vaulx-en-Velin et Bron : 277 parents bénéficiaires et 60 ateliers menés en première année !

Département du Val d'Oise

5 villes : Argenteuil, Bezons, Cergy, Gonesse, Villiers-le-Bel

157 parents bénéficiaires



La Courneuve

410 parents bénéficiaires



EPT Paris Terres d'Envol

8 villes : Aulnay-sous-bois, Drancy, Dugny, Le Blanc-Mesnil, Le Bourget, Sevran, Tremblay-en-France, Villepinte

394 parents bénéficiaires



Paris

147 parents bénéficiaires



Grigny

459 parents bénéficiaires



Viry-Châtillon

18 parents bénéficiaires



Communauté d'agglomération Melun Val de seine

3 villes : Dammarie-les-Lys, Le Mée-sur-Seine, Melun

453 parents bénéficiaires



Autres villes en Ile-de-France

52 parents bénéficiaires

Métropole de Lyon

3 villes : Lyon, Vaulx-en-Velin, Bron

277 parents bénéficiaires



Zoom 1 : Le point sur notre aventure occitane

Depuis le dernier trimestre 2022, PAPOTO est déployé dans toute la région Occitanie dans le cadre d'un financement de l'ARS prévu jusqu'à fin 2026. En ce début 2025, nous sommes donc à un peu plus de la moitié de ce déploiement, avec déjà **104 cycles de 7 ateliers effectués et 601 parents touchés** au 31 décembre 2024. C'est par un « workshop » organisé en 2021 par l'association Occitadys que cette aventure occitane a commencé.

En mars 2021, l'association Occitadys, mandatée par l'ARS, a ainsi réuni un comité d'expert·e·s pluridisciplinaire issus de la recherche afin de pré sélectionner des **programmes de prévention précoce des troubles du langage oral**. Puis ce sont les acteurs de terrain qui se sont prononcés sur les programmes qui leur semblaient les plus adaptés à leurs réalités. PAPOTO, notamment, a été retenu.

Depuis 2022, grâce à ce partenariat avec Occitadys qui assure tout le déploiement opérationnel de PAPOTO et au financement de l'ARS Occitanie, **nous avons formé 398 professionnel·le·s** (à la fois salariés et indépendants, orthophonistes, éducatrices de

jeunes enfants, psychologues, équipes de PMI, etc) sur l'ensemble de cette très vaste région. Ce qui remonte d'ores et déjà de cette expérimentation, d'après les retours d'Occitadys, n'est pas très éloigné de nos propres constats en Ile de France (ou en métropole lyonnaise) : les animatrices formées se sentent à l'aise avec l'outil et prennent plaisir à ces temps d'animation, les supports sont adaptés à des familles particulièrement vulnérables, la mobilisation des parents (en raison justement de cette vulnérabilité) reste complexe et fortement dépendante de l'implication des équipes des structures partenaires, les participant·e·s, en grande majorité des mères, expriment leur satisfaction et leur sentiment d'avoir acquis de nouvelles informations et compétences. Il n'a émergé **aucune incompatibilité majeure** qui tiendrait à la spécificité de la région et qui conduirait à devoir abandonner cette implantation. Il semble au contraire que l'ensemble des parties prenantes soient satisfaites de ce premier test.

L'aventure occitane continue donc en 2025. Nous attendons avec impatience qu'au-delà de l'évaluation pour le moment réservée à l'implantation en tant que telle, PAPOTO fasse prochainement l'objet d'une évaluation portant davantage sur son impact.

2024 UNE ANNÉE INNOVANTE

Parce que nous adaptons constamment nos modalités d'action aux réalités du terrain, l'année 2024 a permis de tester de nouvelles initiatives. Cette agilité sert notre stratégie « d'aller vers » dans un objectif de toucher davantage de parents, et surtout ceux qui ne se saisissent pas ou très peu des dispositifs universalistes de soutien à la parentalité.

L'accrochage scolaire dès l'entrée à l'école maternelle

En juin et septembre 2024, nous avons mis en place de notre nouvelle initiative « **PAPOTOP départ pour l'école !** » qui sensibilise les parents des enfants entrant en classe de petite section ou moins de trois ans.

Axés sur des messages très précis de prévention (besoin d'attention de l'enfant, développement du langage, conséquences des écrans, gestion des rythmes), et accompagnés d'un livret doublé en différentes langues remis à chaque famille, ces interventions outillent les parents pour favoriser les apprentissages de leurs enfants, **faire le pont entre la maison et l'école** et permettre «l'accrochage scolaire» dès l'entrée à la maternelle.

« Ce sont des rappels mais ça nous rebooste à bien faire. »

Testées à grande échelle à La Courneuve (93), Grigny (91) et Dammaries-les-Lys (77), ces interventions spécifiques permettent de toucher plus largement les parents qui sont souvent plus impliqués et mobilisables au moment de l'inscription de leur enfant à l'école (pré-rentree, journée d'accueil ou d'adaptation).

« Donner les écrans c'est du confort pour nous mais en fait c'est pas bon pour le cerveau de l'enfant. J'essaie de réduire pendant les vacances. »

Les retours positifs des directeur-trice-s nous encourageant à pérenniser cette initiative : 86%* estiment que ces interventions volontairement très courtes ont tout de même une durée suffisante pour transmettre les messages basiques de prévention ; 100%* souhaitent organiser ce type d'intervention chaque année.

**sur 14 réponses reçues soit 78% des écoles ayant bénéficié de l'initiative en juin.*

En 2024, nos ateliers « accrochage scolaire » ont touché 540 parents dont les témoignages révèlent que, même ponctuelles et courtes, ces interventions ont un réel impact sur leurs pratiques éducatives.

« J'apprécie vraiment beaucoup cette démarche. C'est la première fois que je vois ça à l'entrée à l'école, pour les autres enfants je n'ai pas eu. C'est chouette, on se sent accompagnée, ça prépare mieux les enfants à l'école. »

« Quand je suis rentrée de la réunion j'ai raconté à mon mari. Il m'a dit "il faut respecter les règles". Depuis la réunion je ne donne plus le téléphone, la nuit je la couche plus tôt, je respecte plus les horaires. »



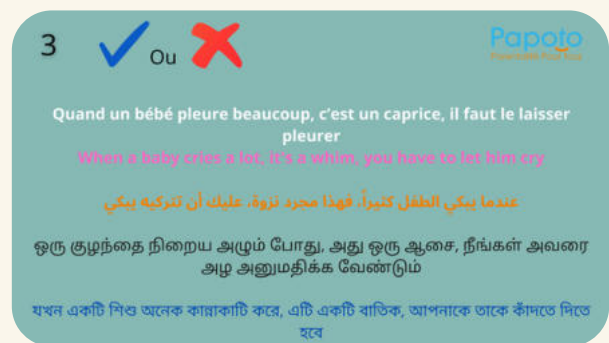
Le quiz PAPOTO, un nouveau support

A l'occasion d'un partenariat avec la Cabane des 1000 jours, dispositif expérimenté à l'été 2024 par le département de la Seine-Saint-Denis, nous avons réfléchi à de nouvelles modalités d'intervention qui faciliteraient **les interventions en extérieur, « hors-les-murs »**. Le principe de la Cabane était en effet de s'installer dans l'espace public, devant une PMI de La Courneuve (93), et de proposer pendant tout l'été des ateliers aux familles de tout petits. Il semblait difficile d'utiliser nos vidéos dans ce contexte. Nous avons donc conçu **un jeu-quiz sur les besoins fondamentaux du jeune enfant** à destination des parents. Il s'agit de fiches plastifiées, de différentes couleurs. Au recto : une question ouverte ou une proposition à laquelle il faut répondre « vrai ou faux ». Au verso, la réponse. Les questions et les réponses sont traduites en 4 langues : anglais, arabe, tamoul, bengali. Les fiches sont numérotées et les parents tirent au sort un numéro qui correspond à une fiche.

Nous passons en revue le sommeil, l'alimentation, les émotions, le besoin de sécurité, le langage, la discipline positive. Les parents doivent par exemple se prononcer sur cette assertion : « Quand un bébé pleure

beaucoup, c'est un caprice, il faut le laisser pleurer ». Puis l'animatrice explique le besoin de sécurité du tout petit, son immaturité cérébrale, l'absence d'intentionnalité, etc.

Comme les vidéos, la fiche est une amorce, un point de départ aux échanges et discussions. Ce procédé, très ludique a bien fonctionné.



Nous avons réutilisé le quiz en fin d'année dans une maison de quartier, à Sevrans (93). Cette fois les animatrices ont pu utiliser les vidéos en renfort, en plus du quiz, pour illustrer le propos. Mais les fiches plastifiées du quiz ont constitué l'amorce des échanges. Autre différence avec la première expérimentation à La Courneuve : les ateliers ont été pensés pour être récurrents et rapprochés, à raison de 2 ateliers par semaine sur 5 semaines (soit 10 au total). Les mères pouvaient donc être amenées à tirer au sort plusieurs fois la même fiche, d'une séance à l'autre. Ce qui a permis de constater qu'elles avaient parfaitement retenu les informations transmises et de les renforcer.

Zoom 2 : « Parents d'ici et d'ailleurs, ils-elles témoignent face caméra »

L'outil vidéo, pour PAPOTO, ce n'est pas nouveau. Mais depuis nos débuts nous l'utilisons comme un strict support de littérature en santé. Nos capsules, doublées en 19 langues, constituent des vecteurs de vulgarisation scientifique, afin de partager avec les familles qui en sont les plus éloignées des informations scientifiquement validées relatives au développement du jeune enfant et à ses besoins.

Nous sommes par ailleurs convaincus de l'**efficacité de la pair aide**. Rien de tel qu'un message transmis par quelqu'un qui est confronté ou a été confronté à un parcours de vie similaire au nôtre, rien de tel que l'expérience vécue, analysée, digérée, et restituée pour permettre à l'autre de se sentir en sécurité, de pouvoir réfléchir à sa propre situation et d'entrevoir d'autres solutions. **En partenariat avec les acteurs de terrain de la ville de Grigny et avec un financement de la Cité Educative de Grigny**, nous nous sommes lancés dans la production de nouvelles capsules vidéos, cette fois-ci de témoignages.

Dans ces capsules **nous donnons la parole à des habitant-e-s de Grigny** qui sont parents d'enfants très jeunes ou déjà adultes, au sujet de l'éducation et de la parentalité, au prisme de la migration et de l'interculturalité. En toile de fond, cette interrogation, qui constitue le fil conducteur des ateliers PAPOTO : « **Qu'avez-vous gardé et qu'avez-vous laissé de la façon dont vous avez-vous-même été élevé ?** »

Dans cette perspective de témoignages « édifiants » (au sens premier du terme), nous avons eu à cœur d'interroger des personnes en capacité de **s'exprimer avec authenticité sur leurs parcours**, sur les difficultés rencontrées, sur les ressources mobilisées, sur les transitions et ajustements. Ces **16 pères et mères** évoquent leurs propres parents, leur rapport à l'école, le refus des violences éducatives, leur incompréhension face au manque de surveillance des plus jeunes dans la rue, leur nostalgie du pays quitté, le souci de donner à leurs enfants ce qu'ils-elles n'ont pas forcément reçu. Leurs témoignages sont pertinents, drôles et poignants. Les capsules sont actuellement en phase de montage final. A découvrir, donc, très bientôt, notamment sur notre chaîne Youtube.

2024 UNE ANNÉE IMPACTANTE

« Quelles que soient nos origines et cultures, on a tous besoins d'éduquer nos enfants dans les plus bonnes manières possibles. »

Evaluer rigoureusement notre impact auprès des parents

PAPOTO veille à mesurer finement l'impact et la pertinence de ses actions, nous avons donc structuré un processus de mesure d'impact rigoureux. Toutes nos actions sont systématiquement évaluées en interne via des **questionnaires qualitatifs anonymes** auprès de nos bénéficiaires, avec un objectif de 30% de réponses minimum au total (845 réponses en 2024 soit 36% de nos bénéficiaires). Ces questionnaires sont complétés par les parents lors de la dernière séance d'un cycle d'ateliers (questionnaires écrits), ou par l'équipe salariée de PAPOTO un mois après l'atelier dans le cas des mini-cycles ou des interventions ponctuelles (questionnaires par téléphone).

Nos 3 indicateurs principaux sont (chiffres de 2024) :

- le % de parents qui ont jugé l'intervention utile et intéressante (99%)

- le % de parents qui déclarent avoir acquis de nouvelles connaissances relatives au développement de l'enfant (83%)
- le % de parents qui déclarent avoir ou souhaitent modifier leurs pratiques éducatives (80%)

En complément, nous recueillons des **données socio-démographiques** afin de connaître le profil de nos bénéficiaires dont notamment le nombre d'enfant et leur âge, leur situation familiale (monoparentalité), leur origine, leur niveau de diplôme, leur situation professionnelle, l'origine des revenus du foyer, leur lieu d'habitation.



En complétant notre questionnaire, les parents étayent leurs réponses d'exemples concrets d'apprentissages et de changements de pratiques, des **petits gestes au quotidien qui modifient parfois fondamentalement leurs interactions avec leur(s) jeune(s) enfant(s).**

« J'ai appris quelque chose aujourd'hui. Demain, je commence à parler à mon bébé dans le bain. »

Bien que ces parents ciblés, les plus vulnérables sur le plan psycho-social, expriment rarement leur besoin en matière de soutien à la parentalité, ils-elles nous témoignent souvent leur reconnaissance pour l'aide que PAPOTO leur apporte. Comme témoigne une mère : **« Vous apportez des réponses aux questions qu'on se pose mais qu'on n'ose pas poser à voix haute ».**

En majorité, primo-arrivant·e·s en France, nos bénéficiaires viennent à nos ateliers avec des pratiques éducatives culturellement marquées et acceptent d'entamer avec nous ce travail de sélection :

garder les méthodes éducatives héritées de leur parent, les façons de faire au pays, qui sont bénéfiques ou sans effet pour le développement de l'enfant, et abandonner les pratiques délétères.

« Nous qui venons de pays africains, notre éducation donnée par nos parents on la reprend pour nos enfants mais parfois la façon dont la France veut que les enfants soient c'est différent. C'est bien de proposer ça aux parents et aux femmes enceintes qui ne sont pas nés ici. »

« Je pourrais avoir les vidéos en tamoul pour partager avec ma mère et ma famille il faut qu'ils sachent. »

« Je viens d'arriver en France, et il m'a été intéressant de comprendre comment agir avec ma fille dans ce nouvel environnement, car moi je n'ai pas eu la même éducation. Au Sénégal on vous frappe et vous crie dessus, et c'est normal ».

S'il nous permet de mesurer précisément notre impact, ce processus d'évaluation mené en interne (par notre équipe de trois salariées et une stagiaire en renfort) présente des limites. Il est d'abord très chronophage car il demande de rappeler des listes de parents pour obtenir les réponses par téléphone et de digitaliser celles obtenues dans les questionnaires écrits. Ensuite, l'évaluation reste principalement qualitative, reposant sur les déclarations des parents. Enfin, ce processus ne mesure pas notre impact sur les enfants des parents accompagnés. **Notre ambition serait à présent de nouer un partenariat avec une équipe de recherche qui mènerait une étude randomisée contrôlée** afin d'analyser les effets de notre accompagnement des parents sur le développement même des enfants, notamment les effets préventifs quant aux retards et troubles du développement.



Nos bénéficiaires ont la parole

« Après l'intervention, je suis allé regarder toutes les vidéos Papoto. J'écoute plus mes enfants et j'ai supprimé la télé. »



« Il faut éviter de crier sur les enfants, j'essaie plutôt d'expliquer, de dire ce qui est bien ce qui est mal. »

« L'animatrice m'a montré que donner trop de téléphone à l'enfant c'est pas bien, et être violent devant ses enfants c'est pas bon pour eux non plus et ça je ne le savais pas avant Papoto. »

« Ici on peut dire les choses, on répond à nos questions. »

« C'est intéressant, je ne savais pas qu'il se passe tout ça dans le cerveau de l'enfant. »

« Maintenant le midi et à 16h il n'y a pas de télé ou de téléphone. Je leur dis: "vous jouez". Le samedi et le dimanche c'est 30 minutes par jour. Maintenant ils jouent plus, ils prennent le stylo pour écrire ou pour dessiner. Quand c'est l'heure de dormir, je dis au papa "lis une histoire". Moi je ne sais pas lire, je ne suis pas allée à l'école. »

« Merci beaucoup pour les conseils, ça a changé beaucoup ma vie. »

« Avant je pensais que la cuisine c'était dangereux pour mes enfants, mais maintenant on cuisine et en même temps on compte : je lui dis "ramène 1 oeuf, ajoute 2 cuillères de farine, et elle compte un... deux..." »

« Dommage que quand le bébé naît on ne nous dit pas tout ça pour aider »

Zoom 3 : Diminuer les violences éducatives, une dimension importante de l'impact

La prévention des violences éducatives, et donc la promotion des techniques de discipline positive, constitue un sujet majeur de notre programme d'actions, depuis nos débuts. Parce que sur ce sujet comme sur les autres thématiques abordées dans nos ateliers, il existe un gradient social, c'est-à-dire un plus grand risque pour l'enfant d'être soumis à une éducation très coercitive voire violente lorsque son parent présente certaines caractéristiques sociales (précarité économique, isolement social, faible niveau de diplôme, statut migratoire récent, etc). Une littérature conséquente met en exergue ces **corrélations entre statut socio économique et style parental mais aussi entre origine culturelle et style parental** (voir à ce sujet le livre «Enfances de classe» sous la direction de Bernard Lahire, 2019). Les valeurs éducatives ne sont pas les mêmes selon les milieux sociaux et les pays.

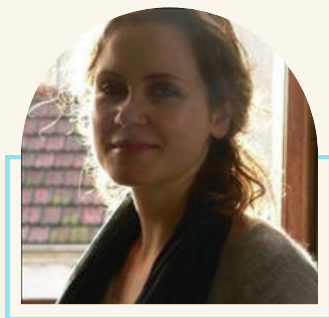
Les parents de nos ateliers, qui appartiennent aux milieux populaires et sont dans leur grande majorité d'origine étran-

-gère ou eux-mêmes immigrés, sont les premiers à le dire : « chez nous on ne fait pas comme ça ». Le « comme ça » signifiant : refus des châtiments corporels, explications plutôt que contrainte, recherche de l'autonomie de l'enfant plutôt que sa soumission. Au-delà du rappel de la loi (la même pour tout le monde), notre travail consiste dans un premier temps à permettre aux parents de se sentir suffisamment en sécurité pour livrer ce qu'ils pensent et font vraiment.

Nos animatrices.eurs doivent partir de leurs représentations sans les attaquer (« j'ai été élevé à la dure et c'est grâce à ça que je suis forte ») , accepter de débattre (« vos trucs, ça ne marche pas avec nos enfants »), **ramener sans cesse à l'enfant** et à ce que l'on sait aujourd'hui de l'impact des violences éducatives répétées, proposer des alternatives. Tout cela pour rendre plus explicites et compréhensibles les normes et attendus de la société dans laquelle ces enfants, leurs enfants, vont grandir. Ici et maintenant. **On ne gagne pas à chaque fois.** Mais parfois, c'est stupéfiant.

UNE ÉQUIPE ENGAGÉE

Le Conseil d'administration



**PRÉSIDENTE
NADÈGE SEVERAC**

Sociologue spécialiste de la protection de l'enfance et des violences intrafamiliales



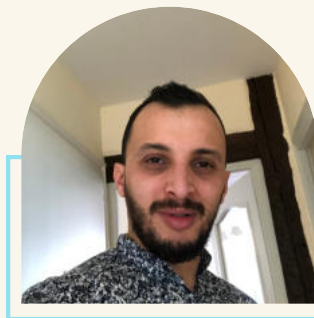
**CO-FONDATRICE
FAUSTINE PRAT**

Psychologue clinicienne



**VICE-PRÉSIDENT
RAOUL SALOMON**

Directeur Barclays France



**TRÉSORIER
FOUAD MARZOUGUI**

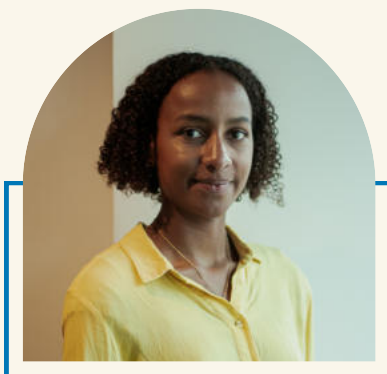
Directeur Administratif et Financier de l'Adapei de la Sarthe

L'équipe opérationnelle



**DIRECTRICE-FONDATRICE
GAËLLE GUERNALEC-LEVY**

Ancienne journaliste spécialiste de la petite enfance et de la prévention précoce (créatrice du site Gynger.fr, cheffe de service au Magazine Parents)



**RESPONSABLE PROJET
ET DEVELOPPEMENT
LEÏLA KEITA**

Diplômée en Coopération internationale à Sciences Po Toulouse, a notamment travaillé pour l'ONU et l'UNICEF



**CHEFFE DE PROJET
ADELINE PINTOR**

Ancienne Educatrice de Jeunes Enfants, diplômée d'un Master en Management de l'Innovation sociale à l'Ecole 3A

Nous remercions les trois stagiaires qui sont venues renforcer nos rangs en 2024 : Chahrazad Boukraq, Yona Bernadas et Falak Nazar.

Au terme de son alternance de 2 ans à PAPOTO, Adeline a été embauchée à temps plein en janvier 2025.

Notre précieux réseau d'animation

Une grande partie de l'impact de PAPOTO tient à l'engagement de nos animateur·trice·s sur le terrain. Elles sont **34 en Ile-de-France et dans la métropole de Lyon** (dont un homme qui exceptionnellement ne l'emportera pas sur le féminin !) de formation initiale éducatrice de jeune enfant, éducatrice spécialisée, psychologue, infirmière, puéricultrice, orthophonistes, assistante sociale, etc. Sur le terrain, guidées par nos outils et notre posture, elles partagent nos messages avec les parents et font la différence.

« L'animatrice est très pédagogue, elle nous fait pas culpabiliser. »

« La dame qui est venue, elle était bien. Ce jour-là je me rappelle, c'était comme si c'était la famille. »



« L'animatrice était très bien, elle a beaucoup donné la parole aux parents [...] : partir des parents ça fait toujours plaisir, ne pas dire on va vous apprendre la vie et comment éduquer vos enfants, mais plutôt qu'est ce que vous faites déjà et ce qu'on peut améliorer. »

La qualité de l'animation PAPOTO

est régulièrement soulignée par les structures qui accueillent les ateliers. Comme exprimé par ce Directeur d'école maternelle : « Il est intéressant qu'une structure neutre avec des intervenants en dehors de l'institution scolaire puissent créer du lien et échanger avec les familles. »

En retour, PAPOTO offre à ces professionnelles un cadre unique, une opportunité d'échange et de lien avec des parents fragiles qu'elles ne rencontrent pas toujours dans leur pratique par ailleurs, et la possibilité, en dépit des challenges, d'avoir un impact décisif pour ces familles et leurs enfants.



Retour d'expérience de notre animatrice Daniella (au centre sur la photo) au terme d'un cycle de 7 ateliers animés auprès de mères nigérianes à Paris (75).

« Ce premier cycle a été une merveilleuse expérience humaine. Les participantes ont été très touchantes et reconnaissantes de ce que PAPOTO a pu leur apporter. J'ai vu de la gratitude dans leurs yeux. Je les ai senties un peu plus en confiance.

Pour ma part, cela a été gratifiant de constater ce qu'on apporte à travers les ateliers. J'ai enrichi mon vocabulaire en anglais car les participantes étaient anglophones.

En tant qu'éducatrice de jeunes enfants, j'ai pris énormément de plaisir à échanger autour de thématiques qui me tiennent à cœur. De développer et argumenter sur ces sujets.

Mon activité professionnelle dans un centre d'hébergement d'urgence ne me permet pas d'explorer et d'aller en profondeur sur le développement et les besoins de l'enfant. Je suis happée par des problématiques d'ordre administratif, financier et alimentaire. Il est très difficile d'aborder le sujet du développement de leurs enfants.

En tant qu'animatrice PAPOTO, je n'interviens que dans le cadre des besoins et du développement de l'enfant. Ce cadre a ravivé ma flamme d'éducatrice de jeunes enfants. J'ai pris tellement de plaisir à le faire. Et le mot plaisir est faible. J'étais passionnée, joyeuse, motivée et surtout impatiente du prochain atelier.

En très peu de temps, j'ai grandi professionnellement.

Je pourrais papoter tous les jours de l'année. Car PAPOTO est à double sens. Ça apporte autant aux participants qu'aux animateurs. Je dirais même que PAPOTO est addictif. Mais dans le bon sens. Car on envie de ressentir et revivre la touche PAPOTO au quotidien. »



RAPPORT ET SOUTIENS FINANCIERS

Nous remercions nos partenaires financiers pour leur soutien et la confiance qu'ils ont accordée à PAPOTO en 2024. Merci aux partenaires qui renouvèlent leur financement, parfois depuis plusieurs années, ceux avec lesquels nous nouons des accords pluriannuels sécurisants, et ceux qui nous rejoignent avec conviction.

Partenaires publics

- Agence Régionale de santé Ile-de-France
- Agence Régionale de santé Occitanie
- Région Ile-de-France
- Cité éducative de Grigny (91)
- Caisse d'allocations familiale de l'Essonne (91)
- Cité éducative de La Courneuve (93)
- EPT Paris Terres d'Envol (93)
- Département de la Seine-Saint-Denis (93)
- Caisse d'allocations familiales de la Seine-Saint-Denis (93)
- Cité éducative de Sevrans (93)
- Département du Val d'Oise (95)
- Ville de Paris (75)
- Caisse d'allocations familiales de Paris (75)
- Communauté d'agglomération Melun Val de Seine (77)

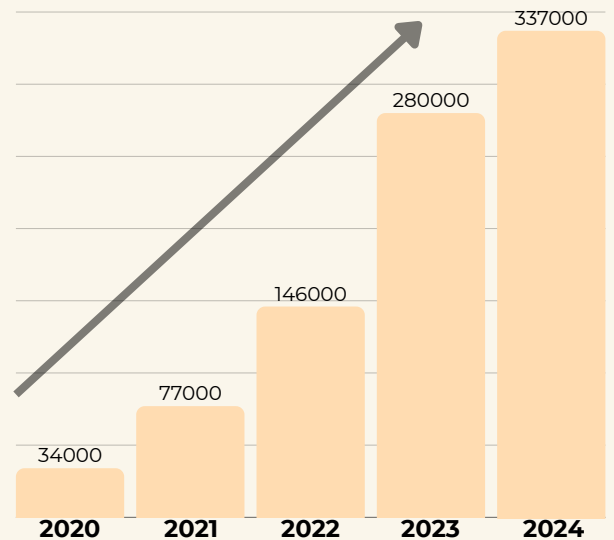
Partenaires privés

- Fondation de France
- Fondation Mustela
- Fonds L'Oréal pour les femmes
- Fondation Rothschild
- Fonds de dotation bioMérieux
- Fondation Guy et Mirène

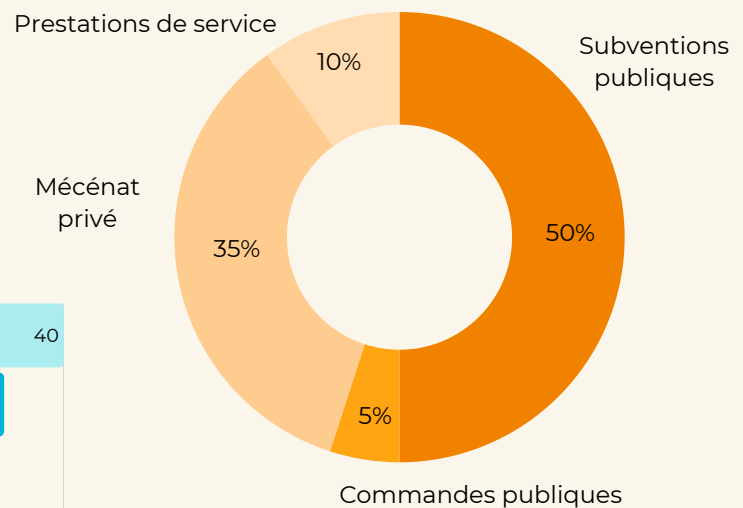
Notre association est en forte croissance depuis ses débuts récents. Chaque année notre budget prévisionnel augmente. De nouveaux partenaires opérationnels et financiers, nous proposent des collaborations. Nous pouvons aujourd'hui compter sur quelques financements pluriannuels qui facilitent l'engagement de nouveaux soutiens. C'est crucial dans la mesure où quasiment tous nos déploiements territoriaux reposent sur des cofinancements.

Nous avons misé depuis notre création sur une **mixité de financements publics et privés**. Et pour plus de sécurité, afin de limiter notre dépendance aux subventions publiques, nous tâchons de conserver également une activité de prestations de service via nos formations.

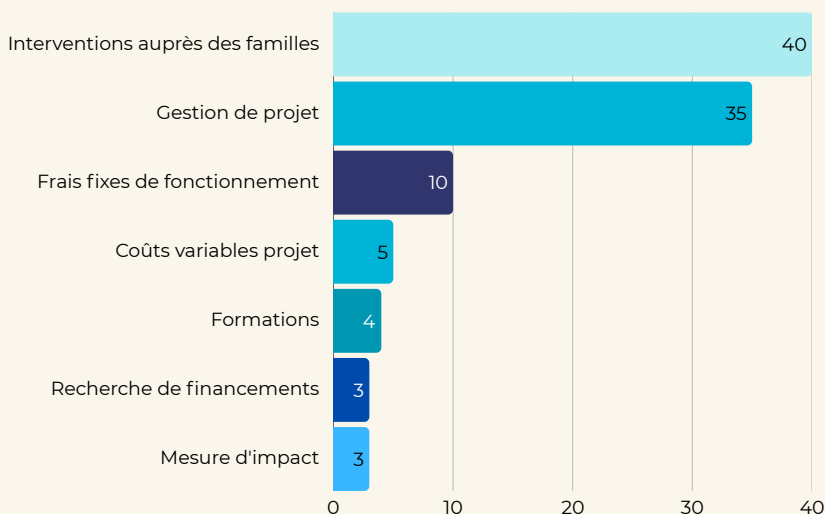
Evolution des recettes de l'association



Répartition des recettes 2024



Répartition des charges (en %) 2024





PERSPECTIVES

Quelles suites pour PAPOTO ?

Concernant l'augmentation de notre impact sur un plan strictement quantitatif, nous menons depuis 2022 **deux stratégies d'essaimage** en parallèle. Une stratégie « scale across » ou horizontale, avec par exemple notre déploiement en Occitanie et notre activité de formation (qui nous permet aussi de diversifier nos sources de financement), et une stratégie davantage « scale up » ou verticale, comme c'est le cas avec notre implantation dans les nouvelles villes de l'EPT Paris Terres d'Envol (93) ou dans l'agglomération lyonnaise.

Nous allons poursuivre cette double stratégie d'essaimage en 2025. Plus concrètement, nous souhaitons maintenir nos actions dans les territoires où nous sommes déjà bien implantés; déployer notre programme dans de nouvelles villes et **confirmer la transférabilité de ce programme en dehors de l'Ile-de-France**; mais aussi proposer nos ateliers de guidance parentale et nos for-

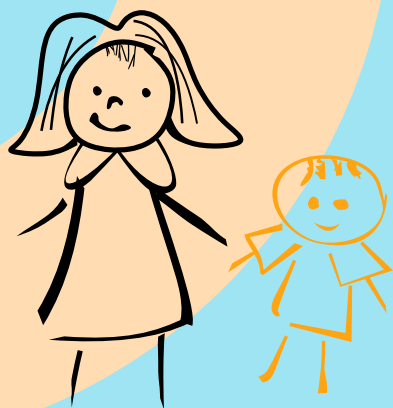
-mations spécifiquement dans les structures d'hébergement d'urgence dans d'autres régions en France.

Le **besoin social est clairement identifié**, notre réponse semble opérante, nous sommes prêt-e-s.

Nous espérons également pouvoir doubler nos trois dernières vidéos dans les 13 langues manquantes, voire produire de nouveaux supports selon les besoins qui émergent du terrain.

Enfin, nous allons mettre notre énergie au service d'un projet qui nous tient particulièrement à coeur, et depuis longtemps: le programme «parents ambassadeurs». Nous allons proposer à d'anciens participant-e-s à nos ateliers de nous aider à mobiliser d'autres familles mais aussi à transmettre nos messages de prévention pendant les ateliers.

Des perspectives qui devraient nous permettre de rendre 2025 aussi innovante et impactante que le fut 2024.



<https://www.papoto.fr/>

Pour toutes questions sur ce rapport d'activités,
écrivez-nous à parentalitepourtous@gmail.com



Papoto
Parentalité Pour Tous

